

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français



Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de MASTER

Option : littérature et civilisation

La Représentation de la femme dans le roman « Femmes sans visage » de Rabah BELAMRI

Présenté par :

- M^{lle} ABA Wafaa

Sous la direction de :

- Mme. DJEBBARI Nassima

Membres du jury :

Président :

Rapporteur : Mme. DJEBBARI Nassima MCA

Examineur :

Année universitaire 2023-2024

Remerciements

Je tiens d'abord à adresser mes plus sincères remerciements à mon encadrante Mme DJABBARI NASSIMA ; pour ses précieux conseils et sa disponibilité qui m'ont permis de mener ce travail à son terme.

Mes remerciements les plus sincères aux membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce modeste travail.

Je tiens à remercier également mes proches, en particulier mes parents pour leur soutien et leurs encouragements et tous ceux qui de loin ou de près ; m'ont soutenue tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Dédicaces

Je dédie ce mémoire de recherche à nos chers parents et plus particulièrement à l'être le plus cher au monde qui est ma mère qu'elle était toujours avec moi dans tous les moments, et à qui nous souhaitons une longue vie pleine de santé et de bonheur.

A mon frère.

Et à monsieur ben Mansour RIYAD HACEN.

Introduction

Introduction

La littérature maghrébine algérienne d'expression française se réfère aux œuvres littéraires écrites en français par des écrivains algériens. Cette littérature est marquée par plusieurs caractéristiques et évolutions différentes, représentant l'histoire et la culture de l'Algérie, comme les influences coloniales et postcoloniales.

Cette littérature est née dans les années quatre-vingt-dix, elle s'appelle aussi la littérature d'urgence elle est née spécialement pour répondre à une alerte pour s'exprimer et dire le conscient et l'inconscient du lecteur concernant l'actualité saignante et douloureuse qui a frappé le Maghreb.

La littérature maghrébine algérienne d'expression française a commencé à se signaler sous l'influence de la colonisation française (1830-1962). Pendant cette période, les écrivains algériens utilisaient la langue française pour exprimer leur identité, leurs luttes et leurs aspirations.

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, la littérature a continué à se développer, abordant les défis de la nouvelle nation, l'héritage colonial et les questions d'identité.

Cette littérature traite plusieurs thèmes comme l'identité et aliénation c'est-à-dire les écrivains étudient l'héritage culturel arabe et berbère et l'influence de la langue et de la culture française.

Et sans oublier le thème le plus important qui est la lutte pour l'indépendance en décrivant les souffrances, les combats et les révolutions du peuple algérien.

La littérature maghrébine s'intéresse aussi à la condition féminine parce qu'il y a plusieurs autrices qui montrent la place des femmes dans la société algérienne, les traditions et les affrontements modernes.

Les écrivains utilisent le français en mélangeant des expressions et des termes arabes ou berbères, créant un nouveau style qui reflète la vérité dialectale de l'Algérie.

Aussi, le style peut transformer l'écriture réaliste à des formes plus poétiques ou empirique.

La littérature maghrébine algérienne a été connue par certains auteurs comme KATEB YASSINE le grand auteur de NEDJMA, c'est un roman allégorique qui analyse l'identité algérienne à travers une narration sophistiquée et symbolique.

Aussi il y a l'écrivaine ASSIA DJABBAR qui est la première femme qui a commencé à écrire pour montrer la place de la femme algérienne et surtout pour prouver son identité féminine. Ses romans les plus connus sont *l'amour, la fantasia*.

Et sans oublier le grand écrivain MOHAMMED DIB qui est connu par sa triade *La grande Maison, L'Incendie et le Métier à tisser*, il décrit la vie quotidienne en Algérie avant et pendant la guerre d'indépendance.

En résumé, la littérature maghrébine algérienne d'expression française est une composante essentielle du trésor littéraire francophone, riche en diversité et en profondeur, offrant des perspectives uniques sur l'histoire, la culture et l'identité algériennes.

Femmes sans visage est un roman écrit par Rabah BELAMRI, un auteur algérien reconnu pour ses œuvres marquantes de l'histoire algérienne qui s'absorbent directement au cœur des réalités sociales et culturelles de l'Algérie. Dans ce roman, BELAMRI nous plonge dans un monde où les voix féminines, souvent souffrent au silence, se révèlent avec une intensité poignante. Le récit analyse les défis, les espoirs et les luttes des femmes algériennes, dont les vies sont marquées par les traditions patriarcales et les transformations sociales.

À travers une narration sensible et poétique, BELAMRI donne un aperçu de la quête d'identité et de reconnaissance de ces femmes, tout en montrant les injustices et les inégalités auxquelles elles font face. "*Femmes sans visage*" est non seulement une critique sociale, mais aussi un hommage à la résilience et à la force des femmes. En combinant réalisme et symbolisme, l'écrivain offre une réflexion profonde sur la condition féminine en Algérie, rendant hommage à celles qui, malgré les empêchements, continuent de lutter pour leur honneur et leur liberté.

Par le biais du roman de RABAH BELAMRI (éd.2010, APIC) notre étude portera sur :
« **comment la condition féminine est-elle représentée dans le roman *Femmes sans visage* ?** ».

Nous nous posons plusieurs questions telle que **Comment les femmes du roman *Femmes sans visage* se présentent –elles dans un contexte de marginalisation et de quelle façon cette définition évolue –t-elle tout au long de l'histoire ?** Et nous voulons chercher également **Quels éléments des récits illustrent le mieux les luttes et les défis spécifiques auxquels les femmes sans visage sont confrontées dans le roman de RABAH BELAMRI ?**

Notre objectif est de montrer **En quoi l'absence de visage des femmes dans le titre influence-t-elle la perception de leurs relations avec la société fictive décrite par l'auteur ?**

Cette étude nous plonge directement au cœur de l'histoire en racontant des événements qui ont marqué l'Histoire algérien.

A partir de ces prémisses nous voulons formuler notre hypothèse « **Dans un monde futuriste, des femmes sans visage se rebelleraient contre un régime oppressif qui chercherait à effacer leur identité ; à travers leur quête de liberté, le roman explorera les thèmes de la résilience, de la lutte pour la dignité et de redéfinition de soi dans un contexte dystrophique** ».

Nous avons choisi d'utiliser une approche narratologique pour analyser et raconter l'histoire du récit de notre corpus d'étude et pour étudier le temps et l'espace.

Et sans oublier notre plan de travail qui s'énoncera sur deux chapitres que nous présenterons ainsi dans le premier chapitre de notre étude, nous présenterons une représentation de la femme comme héroïne dans la littérature maghrébine d'expression française. Ensuite nous procéderons à un résumé de notre corpus « Femmes sans visage » pour le placer dans cette littérature. Enfin, nous présenterons les premières femmes qui commenceraient à écrire pour affronter l'homme dans ces sujets d'écriture et surtout pour montrer son exigence autant qu'un sexe féminin, son identité, sa voix féminine. Et nous présenterons l'espace et le temps en utilisant une approche narratologique.

Notre étude dans le deuxième chapitre se basera sur l'importance, le concept, le nom et l'évolution du personnage dans la littérature. Ensuite, nous examinerons personnage féminin comme héroïne selon la grille de Philippe Hamon. Et enfin, nous présenterons l'identité et la condition féminine en prouvant comment les femmes cherchèrent leur quête identitaire.

Chapitre I :

1. Présentation de RABAH BELAMRI :

Rabah BELAMRI est né en 1946 à BOUGAA , la wilaya de Sétif ,il perd la vue en 1962 (année d'indépendance de l'ALGERIE) ;après des études au lycée de SETIF ,à l'école des jeunes aveugles d' EL – BIAR (ALGER) , à l'école normale d'instituteurs de BOUZAREAH et à l'université d'ALGER ,il arrive en 1972 à PARIS ou il soutient un doctorat sur l'œuvre de LOUIS BERTAND, Miroir de l'idéologie coloniale qui fut publié par l'OFFICE des PUBLICATIONS UNIVERSITAIRES (OPU),en 1980 ,il acquiert la nationalité Française .

Il est l'auteur de plusieurs recueils de poèmes, de contes et de romans inspirés par son enfance Algérienne .il fut touché par l'œuvre de JEAN SENAC à qu'il consacra un essai et qu'il considérait comme un guide. Il meurt le 28 Septembre 1995 à PARIS la suite d'une intervention chirurgicale, laissant son œuvre.

Ce romancier et poète algérien est parmi les plus importants auteurs de l'ALGERIE d'aujourd'hui , son œuvre est déjà bien connue .Alors que certains excèdent la langue Française (MEDDEB –TUNISIEN) , que d'autres l'affolent (KHATIBI –MAROCAIN) , que d'autres encore la font délirer (BOUDJERA ,BOURAOUI en ALGERIE) ; RABAH BELAMRI la respecte et la fait entrer dans l'intimité poétique de l'oralité ALGERIENNE .Récits envoutants ,allusifs , évocateurs ,à la limite du merveilleux et de la cruauté parfois , les romans et nouvelles de l'auteur apparaissent connue spécifiques dans la création ALGERIENNE .

Il est auteur de plusieurs recueils de poèmes, de contes et de roman inspiré de son enfance algérienne Présents dans mes romans, les thèmes de l'enfance sont au centre du "*Soleil sous le tamis*" et de "*Mémoire en archipel*". Ces deux récits, situés dans l'univers de l'enfance, se présentent à la fois comme une exploration des soubassements de mon être et comme une archéologie de la mémoire collective. Dans ses œuvres, BELAMRI situe ses personnages dans des lieux de son enfance d'une Algérie en guerre et postindépendance, et les fait parler en arabe dialectal en puisant leurs expressions dans le terroir local. Ainsi dans "*Femmes Sans Visage*", il décrit l'euphorie d'alors : « Les salves du fusil, les klaxons en folie, les vibrations de tambour... une rumeur de youyous ou de chants patriotiques diffusés par haut-parleurs. » Conteur émérite, il empruntait à la culture populaire algérienne « des symboles, des métaphores, des tournures de phrase, des rythmes de langage, des modes de narration »

Mais plus qu'un conteur, BELAMRI s'intéressait naturellement aux problèmes algériens ; ainsi, s'agissant de la condition féminine, pour lui : « *Notre société sera condamnée à l'erreur et à l'impuissance tant que la femme ne sera pas prise en compte* », car « *symbole de liberté et de vie* ». Il dit non aux « *idéologies de la régression*. » Quant à la place des écrivains algériens de graphie française dans la culture nationale : « *Voilà plus de quarante ans que la littérature algérienne de langue française a acquis une légitimité en Algérie et hors de l'Algérie. Imposée par l'histoire, elle est, qu'on le veuille ou pas, une réalité nationale. Vouloir chasser de notre mémoire littéraire Jean AMROUCHE ou Jean Sénac (poète), Kateb Yacine ou Mouloud Mammeri : un comportement d'automutilation. L'anathème jeté sur cette part de notre culture est franchement scandaleux. Il constitue une atteinte à la liberté d'expression et de création.* » Son rapport à la langue française qui « *ne s'oppose pas à la langue de la mère, mais entretient avec elle un rapport d'échange créatif* »

Touché par l'œuvre de Jean Sénac (poète) à qui il consacra un essai et qu'il considérait comme un guide. Pour Rabah BELAMRI, questionneur infatigable du monde, la poésie n'est sans doute qu'un moyen qui participe, avec d'autres, à une quête de clarté et de plénitude. Un besoin de lumière comme d'une eau longtemps refusée mais aussi une dénonciation de tout ce qui grève le quotidien et l'espérance : la femme aliénée ou marchandée, le bonheur séquestré

« Il est temps de recueillir les trésors de notre culture orale, menacé de disparition par le tumulte de la télévision. Aujourd'hui, en Algérie, les veillées s'organisent autour du petit écran et les conteurs n'ont plus le temps ou ne trouvent plus l'occasion et la nécessité de conter. (...) j'ai tenté, dans la mesure de mes moyens, de sauver de l'oubli une parcelle de notre patrimoine culturel. (...) Ces contes recueillis en arabe dialectal, je dus les traduire en français (...). Il ne fait pas de doute que cette langue les sort de leur isolement et les propulse dans la sphère du patrimoine culturel universel. » ¹

Dans cette citation l'écrivain parle de l'importance de préserver la richesse de la culture orale, qui est menacée par l'omniprésence de la télévision. En Algérie, les traditions de rassemblement autour de conteurs sont progressivement remplacées par des soirées de l'importance de préserver la richesse de la culture passées devant la télévision. L'auteur exprime son engagement à sauvegarder cette tradition en collectant des contes en langue arabe dialectale et en les traduisant en français. Cette traduction permet de partager ces contes avec

¹ Rabah BELAMRI, Veillées d'antan, in El Moudjahid, Alger, 30 septembre 1982

un public plus large, les sortant ainsi de leur isolement et les intégrant dans le patrimoine culturel mondial.

« Pour Rabah BELAMRI, questionneur infatigable du monde, la poésie n'est sans doute qu'un moyen qui participe, avec d'autres, à une quête de clarté et de plénitude. Un besoin de lumière comme d'une eau longtemps refusée mais aussi une dénonciation de tout ce qui grève le quotidien et l'espérance : la femme aliénée ou marchandée, le bonheur séquestré. ² »

Dans cette phrase, l'auteur suggère que la poésie est un outil utilisé aux côtés d'autres moyens pour chercher la clarté et la satisfaction complète dans la vie. La référence à "une quête de clarté et de plénitude" souligne le désir de comprendre le monde et d'atteindre un état de satisfaction totale. L'utilisation de la métaphore de la lumière et de l'eau représente ces besoins essentiels non seulement pour comprendre, mais aussi pour s'épanouir.

L'auteur mentionne également la poésie comme un moyen de dénoncer les aspects négatifs de la vie quotidienne, comme l'oppression des femmes et la privation du bonheur. Cela montre que la poésie peut être utilisée pour exprimer les injustices et nourrir l'espoir d'un changement positif.

En résumé la poésie est vue comme un véhicule à la fois pour chercher la compréhension et la satisfaction, et pour dénoncer les injustices et nourrir l'espoir d'un avenir meilleur.

1.1. La représentation de la femme dans la littérature algérienne d'expression française :

La représentation de la femme dans la littérature algérienne d'expression française est diverse et évolue au fil du temps. Cependant, quelques tendances générales peuvent être observées :

Féminisme et émancipation : De nombreux écrivains algériens ont abordé le thème de l'émancipation des femmes et ont mis en lumière les luttes et les défis auxquels elles sont confrontées dans une société traditionnelle. Ces œuvres mettent souvent en avant le désir des femmes d'acquérir une autonomie et une identité propre, et même il y a une autre tendance qui est la complexité des rôles féminins: La littérature algérienne d'expression française explore la diversité des expériences féminines, allant des femmes traditionnelles aux figures plus

² Tahar Djaout, Les mots migrants : une anthologie poétique algérienne, Alger, Office des publications universitaires, 1984

modernes et rebelles. Les personnages féminins sont souvent représentés de manière complexe, avec leurs contradictions, leurs aspirations et leurs luttes personnelles.

Puis, la critique des normes sociales : Beaucoup d'écrivains utilisent la représentation de la femme pour critiquer les normes sociales oppressives et les inégalités de genre. Ils dénoncent souvent les contraintes imposées par la société patriarcale et soulignent les injustices auxquelles les femmes sont confrontées.

Enfin, il y a l'exploration de l'intimité féminine : Certains auteurs explorent l'intimité et la subjectivité des femmes, mettant en lumière leurs désirs, leurs souffrances et leurs aspirations intérieures. Ces œuvres offrent souvent un regard profondément empathique sur les expériences féminines.

En résumé, la représentation de la femme dans la littérature algérienne d'expression française est riche et variée, reflétant les luttes, les aspirations et la diversité des femmes dans la société algérienne et au-delà.

2. Présentation du corpus :

Le second volet de FEMMES SANS VISAGE est publié en février 2010, Le corpus Femmes sans visage de Rabah BELAMRI est une collection artistique qui explore les multiples dimensions de la féminité et de l'identité féminine à travers une série de représentations visuelles. Cette collection se distingue par son approche intrigante qui dépeint les femmes sans visage, invitant ainsi le spectateur à réfléchir sur la nature de l'individualité, de la perception et de la représentation.

BELAMRI choisit délibérément de représenter les femmes sans leurs traits faciaux distinctifs, ce qui crée une atmosphère à la fois mystérieuse et universelle. Cette absence de visage permet à l'artiste d'explorer les émotions, les expériences et les histoires qui transcendent les particularités physiques, mettant en lumière la complexité et la richesse de l'expérience féminine.

À travers différentes techniques artistiques, telles que la peinture, la photographie ou le dessin, BELAMRI capture l'essence même de la féminité, mettant en avant des thèmes tels que la force, la fragilité, la résilience et la beauté intérieure. Chaque œuvre raconte une histoire unique, tout en faisant partie d'un ensemble plus vaste qui célèbre la diversité et la singularité des femmes à travers le monde.

En explorant le corpus Femmes sans visage, les spectateurs sont invités à remettre en question leurs propres perceptions et préjugés, à reconnaître la beauté et la dignité dans chaque individu au-delà de son apparence extérieure. Cette collection souligne ainsi l'importance de regarder au-delà des apparences et de reconnaître la valeur intrinsèque de chaque être humain.

Dans le livre Femmes sans visage le lecteur doit à chaque instant faire des sauts dans le temps, revenir en arrière, réaliser que tel événement se déroule en août 1962, alors que d'autres juste avant remontent plus haut dans la jeunesse du héros .L'habileté du romancier est consommé ; il sait faire progresser son histoire pour l'amener aux dénouements.

L'écriture de Femmes sans visage dans ces lignes réalisme par endroits, mais surtout poésie, discrétion et tendresse puis violence des événements et des hommes aux origines des blessures qui marquent la littérature de Rabah BELAMRI. Les femmes sans visage sont plusieurs, une mystérieuse femme qui passe dès le début .Hab Hab Roummane est surnommé l'enfant de la nuit au bien fruit fruit de grenadine au encore grain grain de grenadine, il est le témoin du bain de cette femme qui réapparaîtra par la suite toujours aussi mystérieuse. Puis, il y a madame Madeline une française demeure au village qui incite à pardonner parce que Chrétienne. ALJA³ est la grand -mère qui élève l'enfant , Hasna la mère a été tuée par son mari d'un coup de fusil , comme il a tué en même temps un voisin et aurait voulu tuer l'enfant dans le berceau ,Brahim , ce mari a purgé dix ans au pénitencier de Lambèse .Il revient à la fin l'adolescent ne veut pas le voir portant en lui la blessure originelle Brahim finalement se laissera aller avec les flots en fuir de la rivière .il faut dire que dans ce roman si les femmes sont marquées d'un coefficient de positivité ; les hommes eux sont plutôt durs et cruels (gendarmes-maquisards) .Sauf le Dr .Robert ,le fils du colon qui a soigné l'enfant tout jeune et qui a été sauvé par un cri de *Hab Hab Roummane* à l'instant même ou un homme du maquis s'apprêtait à tirer sur lui .Ce français est meilleure que le meilleure des Arabe « *dit la grande mère .Ce que ce Roumi a fait pour nous ne s'oublie pas ,mon enfant .* »

³ Alja :

Dans le roman "Femmes sans visage" de Rabah Belamri, le personnage Alja représente symboliquement l'idée de la femme qui résiste à l'oppression et à la marginalisation. Son nom pourrait être dérivé de "Alja", qui en arabe peut signifier "excellent" ou "noble". Ainsi, Alja incarne peut-être la force et la dignité des femmes qui luttent pour leur liberté et leur identité dans un contexte social difficile. Cependant, pour une analyse plus précise du personnage et de sa signification, il pourrait être utile de consulter des sources primaires ou des analyses critiques du roman. Précise du personnage et de sa signification, il pourrait être utile de consulter des sources primaires ou des analyses critiques du roman.

Les paroles du grand -mère expriment un profond sentiment de gratitude envers quelqu'un, probablement un individu nommé Roumi. La "grande mère" reconnaît et souligne l'importance des actions passées de Roumi, qui ont apparemment eu un impact significatif sur leur vie. Le fait que la grande mère dise que ce que Roumi a fait "ne s'oublie pas" suggère que ses actions ont laissé une marque durable et positive sur leur famille ou leur communauté. Cela peut être interprété comme un rappel de reconnaître et de valoriser les bonnes actions des autres, même longtemps après qu'elles aient eu lieu. La mention de Roumi laisse entendre qu'il s'agit peut-être d'une personne aimée ou respectée, dont les actions ont été particulièrement remarquables ou bénéfiques.

« Les temps du malheur ont été pour l'enfant de l'adolescent ceux de la Balle tirée par le père, ceux, des maquisards qui tentent de l'égorger ceux du face à face avec la mort violente, il est le fils de l'assassin de Brahim, dit-on portant cette blessure moral et la tentative d'égorgement subie .Il est le héros souffrant on eut dit qu'il souffrait comme l'autre(...) tu es le frère de Jésus lui dit Mme. Madeline.

Au début, la vue de la mystérieuse femme au voile noir et à la voilette blanche, déclenche dans l'imaginaire un voyage dans le passé .c'est par la femme que l'histoire sort de la nuit .Au commencement était la femme celle qui libère, elle apparait sous les traits d'isabelle, la fille du commandant du camp français, de Had Ezzine⁴, la voisine promise ou encore d'une chiromancienne. »

C'est dire combien les glissements sont nombreux dans ce roman qui avance parfois au bord de l'hallucination et du songe ,d'autres en pleine lumière solaire .Nul doute : Rabah BELAMRI excelle pour reconstituer une atmosphère .Fidèle à ses qualités de conteur , l'oralité de son terroir est constamment présente par les images ,les noms ,les rappels d'anecdotes ,de contes et de traditions ,poète du tragique ,le romancier parait comme sauvé par ses figures positives de femmes évoquées plus haut dormir. Rabah BELAMRI ,tout en vivant à Paris montre par ailleurs que son imaginaire est toujours enraciné dans son terroir natal du *Guer gour*⁵.

⁴ "Ha'd Ezzine" est une expression arabe qui peut être traduite littéralement en français par "la bonne fortune" ou "la chance". C'est une expression souvent utilisée pour exprimer des vœux de bonheur, de prospérité ou de succès. Elle est couramment employée dans les salutations ou les félicitations en arabe et peut être utilisée dans divers contextes, que ce soit pour exprimer des vœux de bonheur à quelqu'un, pour féliciter quelqu'un pour une réussite, ou simplement pour souhaiter du bien à une personne.

⁵ Le terme "Guer gour" ne semble pas avoir une signification évidente en français ou dans d'autres langues couramment connues. Il est possible que ce soit un terme spécifique à une langue, une culture ou même inventé

3. Présentation de la femme dans la littérature Algérienne d'expression Française :

Dans "*Femmes sans visage*" de Rabah BELAMRI la présentation de la femme est complexe et multifacette, reflétant les défis et les réalités auxquels les femmes algériennes sont confrontées dans la société contemporaine.

Le roman *Femmes sans visage* présente plusieurs aspects importants :

Il met en lumière la diversité des expériences vécues par les femmes en Algérie, représentant différents milieux sociaux, histoires personnelles et aspirations. Il montre la diversité des expériences féminines en Algérie, couvrant différents milieux sociaux et histoires personnelles. À travers les personnages féminins, le roman explore la lutte des femmes pour l'émancipation individuelle et collective, notamment contre les normes sociales restrictives et les attentes traditionnelles qui les limitent dans leur développement personnel et professionnel. Il explore aussi la lutte des femmes pour l'émancipation contre les normes restrictives et les attentes traditionnelles. BELAMRI dépeint les contradictions et les tensions auxquelles les femmes sont confrontées dans une société en transition entre tradition et modernité. Elles sont souvent confrontées à des dilemmes entre les attentes familiales, les pressions sociales et leurs propres désirs et aspirations. Le roman met en évidence les contradictions et les tensions auxquelles les femmes sont confrontées entre tradition et modernité, et entre leurs propres désirs et les attentes sociales. Le roman intègre également le rôle de la mémoire collective dans la construction de l'identité féminine en Algérie, en explorant les héritages historiques, culturels et politiques qui influencent les perspectives et les expériences des femmes. En dépit des défis auxquels elles sont confrontées, les femmes dans "*Femmes sans visage*" trouvent des moyens de faire entendre leurs voix et de résister aux injustices. Leur résilience et leur détermination sont mises en valeur tout au long du roman.

En somme, "*Femmes sans visage*" offre une vision détaillée et nuancée de la femme dans la littérature algérienne francophone, explorant divers aspects de leur vie et de leurs luttes.

Le XVIII^e siècle se caractérise par la puissance du courant des lumières, les écrits Français pendant l'ancien régime dans leur prose et leurs pièces de théâtre de la France du XVII^e et du XVIII^e siècle, de plusieurs histoires, chroniques romanesques, conflits familiaux et voyage incluent un personnage qui peut être négligé dans le contexte mais qui est absolument essentiel « la femme ».

par l'auteur. Sans plus de contexte ou d'informations sur son origine ou son utilisation spécifique, il est difficile de déterminer sa signification exacte.

Au début du démocratisme de Rousseau ou l'infériorité morale des femmes commence son voyage. Dans *Emile ou de l'éducation* (1762), Rousseau montre son opposition à l'éducation de jeunes filles et adopte une position très sexiste sur le rôle dans la famille. Selon Rousseau les femmes ne peuvent pas être considérées comme sujets, car elles ne sont pas impartiales, ni équitables et ne peuvent donc pas universaliser, pour lui, elles seulement peuvent être éduquées comme complément de l'homme car moralement, elles sont inférieures, ne peuvent pas reconnaître ce statut. La femme personnifie aussi le mal, qui est la passion, l'instinct à « l'autre » de la raison.

« ...ce principe établi, il s'ensuit que la femme est faite spécialement pour plaire à l'homme : Si l'homme doit lui plaire à son tour, c'est d'une nécessité moins directe, son mérite est dans sa puissance, il plaît par cela seul qu'il est fort. Ce n'est pas ici la loi de l'amour, j'en conviens : mais c'est celle de la nature, antérieure à l'amour –même. »

Rousseau donne la figure de la femme domestique aux plusieurs types d'âme belle, altruiste et mélancolique détectés dans les personnages féminins dans les romans du dix-huitième siècle. L'idéal de Rousseau de la mère « féminine » et la femme vertueuse du sujet – citoyen male, la domesticité et la chasteté définissent le sexe féminin dans la stéréotypie du XIXème siècle. Des écrivains saillants dans ce siècle présentent des aspects moralisateurs de la vie quotidienne : des images sur la vie de la maison, vertus et dangers chrétiens de leur transgression sont des attitudes bien en place.

Avec le siècle des lumières, les écrivains mettent l'accent sur la question de la femme et son statut « *La question de la femme est sans fin parce qu'on la croit résolue, mais elle réapparaît sous des formes différentes selon les époques* ». « *Le siècle des Lumières avait laissé entrevoir une émancipation des femmes, suscitant un réel engouement pour la défense de leurs droits* ».

A travers les âges, de nombreux personnages féminins originaux et remarquables ont figurés dans la littérature française, dans des œuvres écrites par des hommes et des femmes. C'était également le cas au XIX siècle. En effet, nous pouvons dire que le nombre de romans dans lesquels les femmes étaient les personnages principaux et leurs problèmes étaient la majeure partie de l'intrigue a considérablement augmenté à cette époque.

Pendant ce temps, les images des femmes comme des êtres frustrés répartis à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, en particulier appliqués au cas des écrivains et, surtout, aux

poètes, « images idéalisées » ou « images du mal », les peurs, les désirs et les angoisses des hommes ont été projetés dans la littérature.

4. La Narratologie :

La narratologie est la discipline qui étudie les structures narratives mise en œuvres dans les textes, les œuvres littéraires cinématographiques et autres formes narratives visant à comprendre comment les histoires sont construites et racontés.

La narration selon Gérard Genette est un théoricien Français littéraire, il a s'inséré des concepts tels que, l'ordre, la fréquence et la voix narrative pour étudier les structures narratives. Il est connu par son œuvre majeur FIGURES III 1972 ⁶; il approfondit ces idées en détail donnant une collaboration significatives à la narratologie.

« La narration est un art de construire des mondes imaginaires à travers les fils ou chaque mot est une brique modelant l'univers fictionnel » Genette.

La citation veut dire que la narration est une forme d'art qui consiste à créer des mondes imaginaires. Chaque mot utilisé par le narrateur est comme une brique qui contribue à bâtir cet univers de fiction. En d'autres termes, le narrateur tisse les éléments de l'histoire, comme des fils, pour donner vie à un monde qui n'existe que dans l'imaginaire, mais qui devient réel à travers le texte.

Selon les propos d'un théoricien qui compare la narration comme une porte ouverte sur un usage d'expériences ; ou les mots tissent l'invisible et donnant vie à l'imaginaire.

⁶ FIGURES III 1972 : "Figures III" est le troisième volume d'une série d'ouvrages écrits par Gérard Genette, un théoricien français renommé de la littérature et de la narratologie. Dans ce livre, Genette explore des concepts théoriques liés à la littérature, tels que la narration, la focalisation et d'autres aspects de la structure narrative. C'est une contribution importante à la compréhension de la façon dont les récits fonctionnent et comment ils sont construits.

4.1. L'instance de la fiction narrative :

- On doit connaître qui parle dans le texte ; existe la fonction.
- L'auteur-écrivain : il est le point de fuite de l'interprétation.
- Le narrateur : il est la voix intérieure qui raconte.

4.2. Le statut du narrateur :

Il dépend de la position :

- 1- Homodiégétique : le narrateur est présent dans la digeste du récit. Parce que l'auteur raconte des événements véridiques qui ont passé et marqué l'histoire Maghrébin Algérien.

4.3. Le niveau du narrateur :

- 1- Extradiégétique=Hétéro diégétique :

Le narrateur est omniscient, raconte une histoire dont il n'est pas un personnage de quelqu'un d'autre.

4.4. Les fonctions du narrateur :

- 1- Fonction narrative : dans un récit le narrateur assume son rôle : l'impersonnalité, car l'auteur utilise les pronoms impersonnels comme il, nous, vous.
- 2- Fonction testimoniale l : l'histoire concerne les émotions et les jugements inspirées d'un personnage ; évaluation du narrateur. Parce que l'auteur se base sur deux personnages principaux l'un est une femme anonyme et l'autre un enfant qui s'appelle Hab Hab Roummane surnommé l'enfant de nuit.

1 Temps / Le moment de narration

1- L'instance de la fiction narrative

- On doit connaître qui parle dans le texte ; existe la fonction
- L'auteur-écrivain : il est le point de fuite de l'interprétation.
- Le narrateur : il est la voix intérieure qui raconte.

Il s'agit du moment de :

Narration ultérieure : c'est-à-dire la narration de ses événements de ce roman Femmes Sans Visage de Rabah BELAMRI se fait après que les événements aient eu lieu et aussi le temps dominant de cette narration c'est le passé c'est ce qu'on appelle la narration ultérieure.

Voici l'extrait de la page 39 qui montre la progression du temps avec une certaine description à la femme :

« L'homme ne comprend pas ce qui se passe en lui. Depuis un moment, son esprit tente de fixer les traits de la femme arrivée cet après-midi dans la vallée des grenadiers .il voit la couleur du foulard, de la robe, du cabas, le corps nu dressé dans la lumière, le tatouage bleu entre les seins .il entend la chanson de la femme, le tintement de ses bracelets, le bruit de ses pas sur le chemin .Mais le visage demeure captif d'une masse d'ombre sur laquelle la mémoire glisse.

L'homme va s'asseoir sur la pierre de la porte près de la chienne .La nuit a perdu de sa fraîcheur .la lune, ronde, brille au-dessus de la colline dont on devine la courbe au sud .les grenouilles chantent par intermittence .dans les intervalles de silence ,l'homme perçoit le murmure de la source ou la femme s'est baignée .il examine le petit miroir ramassé sous l'olivier , ou l'inconnue s'est mirée.il scrute la glace qui ne lui renvoie qu'une tache sombre pareille à celle qui trouble sa mémoire . »

2 L'espace / l'insertion de la description

La description par ancrage : elle consiste à indiquer le sujet décrit dès le début de la narration.

Voici les extraits des pages 33_ 34_35 qui montrent l'espace de certains endroits :

« De ses doigts brûlants, elle lui essuyait les paupières, puis s'en allait le long d'une route bordée de frênes comme celle qui traverse le village en direction de Sétif. »

« Quand les festivités furent closes, un garçon de la maison accompagna Hab Hab Roummane et ALJA jusqu'à l'esplanade où le car de BOUGAA avait coutume de faire halte .Perplexité .L'endroit était vide, sans une épluchure, sans un papier .Aucun voyageur n'attendait sous les plantes .Aucun marchand ambulant aux abords. Aux questions d'ALJA, le jeune guide ne sut que répondre. »

1- Les fonctions de la description :

On distingue entre la description par aspectualisation et celle qui concerne la mise en relation

1- Description par l'aspectualisation : elle décrit le tout et surtout les priorités comme la couleur, la taille, la forme. Par exemple la description de la femme qui se baigne sur L'OEUD.⁷ Voici l'extrait de la page 12_13 :

« La femme marche d'un pas souple, vêtue d'une robe bleue, un cabas à rayures blanches et noires à la main .la chienne dresse les oreilles : un léger tintement, sans doute de bracelets. L'homme retient sa respiration pour mieux entendre .la femme est maintenant si proche qu'il perçoit le bruit mat de ses pas sur la poussière du chemin .il la voit de

⁷ . Un oued est un terme d'origine arabe qui désigne un lit de rivière généralement sec, sauf pendant les périodes de pluie où il peut être temporairement rempli d'eau. Les oueds sont souvent caractéristiques des régions arides ou semi-arides. Lorsqu'ils sont pleins, ils peuvent jouer un rôle important dans le drainage des eaux de pluie et dans la recharge des nappes phréatiques. Dans les régions où les oueds sont fréquents, ils peuvent également être des axes de circulation importants et des lieux de vie pour les populations locales.

façon distincte : bracelets aux poignets, épaule droite dénudée, lèvres entrouvertes, front brillant de sueur. Les battements de son cœur s'accélèrent .la chienne halète doucement.

La femme pose son cabas sous l'olivier et s'élance vers la source .Elle boit à plusieurs reprises dans ses mains jointes, puis jette de l'eau sur son visage ,sur son cou Elle revient près de l'olivier, s'assoit par terre ,tournée vers les maisons à moitié écroulée de l'autre côté de l'oued .Son regard s'arrête sur la falaise , au-dessus des maisons ,avec ses centaines de cavités noires et, au sommet ,perchée comme un nid d'aigle , sa petite mosquée ,sans toiture ,ou repose Sidi Ali dénudé, fondateur de la vallée de grenadiers et saint des lieux . »

Il y a un autre extrait qui décrit la femme de la page 14

« ...elle a redressé la tête, mais garde les paupières closes .Maintenant, elle ouvre les yeux. Elle passe une main sur son cou, son visage, et, d'une détente, se retrouve debout .L'homme, tapi sous les tamaris, demeure bouche bée : elle se débarrasse de ses vêtements en un clin d'œil, et la voilà accroupie sur les cailloux du ruisseau, sous la source. Elle s'ébat, frotte avec impétuosité ses seins, son ventre, son pubis, ses cuisses, ses épaules, sa nuque ses reins, pousse de petits cris de plaisir .Et l'homme sent une brulure au creux de son être qui irradie, envahit sa chair. »

Voici un autre extrait qui montre le mouvement de la femme dans la page 15

« Mais il reste cloué au sol, le souffle court, le front en nage .à travers le feuillage, le soleil pèse sur lui de toute sa masse de feu. La femme chante, la femme rit, et n'entend que son propre sang battre à ses tempes .Elle est debout du ruisseau .Oh !viens !viens !les portes de l'âme sont ouvertes ; Continue -t-elle à chanter, nue, ruisselante, dans la lumière intense. Elle s'amuse, par des mouvements de tête, à faire danser ses longues nattes sur ses seins séparés par un tatouage bleu. »

2- Description par la mise en relation : elle s'intéresse à la comparaison ou de métaphore comme le titre de mon roman Femmes Sans Visage c'un est titre métaphorique.

2- Les fonctions de la description :

Elle dépend quatre fonctions principales :

- Fonction mimétiques : donne l'illusion de la réalité : c'est-à-dire une fonction qui raconte la vérité d'une Histoire qui a marqué l'Histoire Maghrébin Algérien
- fonction mantélique : diffuse un savoir sur le monde c'est-à-dire une fonction qui donne le tous sur la période de ce monde.
- Fonction sémiotique : sert à éclairer le sens de l'histoire c'est-à-dire une fonction qui sert à simplifier le vocabulaire de l'histoire et au même temps à faciliter la compréhension au lecteur.
- Fonction esthétique : répond aux exigences d'un mouvement littéraire c'est-à-dire c'est une fonction qui présente la période et l'époque de l'histoire comme ce roman de Rabah BELAMRI présente des événements qui ont marqué la période du colonialisme français.

Le corpus d'étude s'appelle Femmes sans Visage écrit par Rabah BELAMRI, édité en février 2010 par l'édition APIC, il s'agit du genre narratif romanesque, il contient 150 pages, l'histoire de ce roman Femmes sans Visage se passe à la wilaya de Sétif exactement à BOUGAA dans la période du colonialisme français jusqu'à l'indépendance Algérienne, donc le roman revient à la littérature contemporaine indépendante. Maghrébine Algérienne .Au début de l'histoire du roman l'auteur commence par une description d'une femme qui se baigne sur la rivière au il y a un homme qui la regarde et l'observe lointainement en commencement de sentir une sensation chaleureuse vers elle.

En peut classer notre roman Femmes Sans Visage de Rabah BELAMRI à la littérature Maghrébine Contemporaine qui est née en XX siècle, elle fait référence aux œuvres littéraires avec des écrivains Maghrébins tels que le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye et la Mauritanie. Elle traite une variété des thèmes tels que : le colonialisme, l'immigration, l'identité et sa quête, de la culture, de l'histoire et les préoccupations sociales rencontrés dans la région, réalité sociales, politiques et culturelles contemporaines de la région.

5. La représentation de la littérature maghrébine :

La littérature maghrébine fait références aux œuvres littéraires maghrébines tels que le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye et la Mauritanie, elle traite une variété des thèmes comme l'identité, la colonisation, la religion, la migration, et les conflits sociaux et politique.

Ces thèmes sont souvent abordés avec une profondeur et une nuance qui témoignent des expériences complexes des individus et des communautés dans la région.

Certains écrivains maghrébines sont de renommée mondiale, tels que Tahar Ben Jelloun (Maroc), ASSIA djabbar (Algérie), ABDELKABIR khatibi (Maroc), Leïla slimani (Maroc), Kamel daoud (Algérie), et bien d'autres. Leurs œuvres ont contribué à faire connaître la richesse et la complexité de la littérature maghrébine à un public international.

La littérature maghrébine contemporaine est également marquée par une diversité linguistique. Si l'arabe et le français restent des langues majeures dans les écrits, on voit émerger des œuvres en tamazight (berbère) et en d'autres langues locales, donnant ainsi voix à des communautés longtemps marginalisées.

De plus, la littérature maghrébine contemporaine est de plus en plus influencée par les nouvelles technologies et les médias sociaux, qui offrent aux écrivains de nouvelles plateformes pour partager leurs œuvres, interagir avec leur public et explorer de nouvelles formes d'expression littéraire .

En somme, la littérature maghrébine contemporaine continue d'être un reflet dynamique de la société maghrébine, offrant des perspectives variées sur les réalités sociales, politiques et culturelles de la région, tout en enrichissant le paysage littéraire mondial.

6. La représentation de la femme dans la littérature algérienne d'expression Française :

La littérature maghrébine représente aussi la femme la condition, et sa voix féminine, au bord des années quatre-vingt la femme commence à prendre la parole comme **Malika MOKEDDEM**, **ASSIA DJABAR**, elles sont parmi les femmes marquées par la colonisation française et l'assimilation ce sont des premières femmes qui attribuent deux au plusieurs langues (français, arabe ou berbère comme le cas d'ASSIA DJABAR).

« Il est certain que depuis les années 80 ces créations ont augmenté, comme s'affirment les mouvements féministes et plus récemment se débattent des problèmes de critique littéraire de ces romans féminins dans des colloques universitaires ⁸».

La voix féminine du témoignage va donner l'importance aux personnages féminins pour s'exprimer contre la violence car les femmes écrivaines présentent la vraie image contre la violence subite à cause des défis sociaux.

La condition féminine a été évoquée à partir des années cinquante et soixante, dans les œuvres des premiers écrivains maghrébins d'expression française, dont Driss CHRAÏBI au Maroc et Rachid BOUDJEDRA en Algérie. Ils revendiquaient la libération de la femme et évoquaient une société traditionaliste déséquilibrée où les fils se révoltaient contre la cruauté patriarcale et la soumission silencieuse des femmes voilées et enfermées. Ultérieurement, l'écrivain maghrébin marocain le plus célèbre Tahar Ben Jelloun⁹, disait de la femme maghrébine :

« Sa parole est dans la procréation. L'enfant qui naît est une parole qu'elle gagne sur le système répressif ».

Dans certains romans « ethnographiques », le protagoniste féminin paraît comme l'intrigue romanesque qui fréquente l'amour *« Dès les années 1950, le roman maghrébin se détache ainsi de la littérature ethnographique coloniale, tout en demeurant fortement ancré dans la réalité socio-historique »*.¹⁰

La revendication des femmes passe d'abord par le discours de l'homme, Chraïbi dans son roman **La civilisation ma Mère** (1972) où il raconte l'histoire d'une femme à la conquête de sa liberté d'une société patriarcale et de trouver sa propre voie. C'est l'une des premières fois que la question de la femme est évoquée dans la littérature marocaine.

Mohammed KACIMI a écrit *« toutes ont revendiqué la spécificité de l'écriture féminine, fustigé la misogynie de la critique arabe, déploré la marginalisation de leurs œuvres et corrigé même l'histoire de la littérature ¹¹ »*.

⁸ Jean DEJEUX, La littérature française de langue française au Maghreb, Editions KARTHALA, 1994, p.16.

⁹ Tahar Ben Jelloun, La plus haute des solitudes, Paris, Seuil, 1978, p.92.

¹⁰ Sous la direction de Christiane NDIYE, Introduction aux littératures francophones : Afrique, Caraïbe, Maghreb, Québec, Canada 2004, p.219.

¹¹ <https://www.limag.com> Mohammed KACIMI, le monde, le monde, 2Mai1992p26. Il est écrivain et dramaturge marocain. Consulté le 16/12/2022 à 14h00.

Cette citation de Mohammed KACIMI fait référence à un groupe de femmes écrivaines qui ont exprimé plusieurs points de vue et revendications :

Elles ont revendiqué la spécificité de l'écriture féminine : Cela signifie qu'elles ont affirmé que l'écriture des femmes possède des caractéristiques distinctes qui leur sont propres, différentes de celles des hommes.

Elles ont fustigé la misogynie de la critique arabe : Elles ont critiqué ou condamné ouvertement le sexisme et la discrimination contre les femmes dans les critiques littéraires provenant du monde arabe.

Elles ont déploré la marginalisation de leurs œuvres : Elles ont exprimé leur tristesse ou leur mécontentement face au fait que leurs œuvres littéraires sont souvent ignorées ou mises à l'écart, plutôt que d'être pleinement reconnues et appréciées.

Elles ont corrigé même l'histoire de la littérature : Elles ont contribué à rectifier ou à réviser l'histoire de la littérature en mettant en lumière les contributions des femmes écrivaines, qui ont parfois été négligées ou minimisées dans les récits traditionnels de l'histoire littéraire.

En résumé, cette phrase donne l'exemple à l'engagement de ces femmes écrivaines à défendre leurs droits et à faire reconnaître leur importance dans le domaine littéraire, tout en luttant contre les préjugés et les injustices auxquels elles peuvent être confrontées en raison de leur genre. Pendant les grands souffrances qui a connu la femme, elle a décidé d'écrire pour affronter l'homme et surtout pour montrer et prouver sa place, sa voix et son identité féminine donc en définie l'écriture féminine maghrébine comme un genre littéraire qui met en avant les expériences, les sentiments et les aspects et les prévisions des femmes, elle voulait à donner une voix aux femmes qui ont été historiquement éliminé dans le monde littéraire, cette configuration d'écriture se distinguera la plupart de temps par une sensibilité féminine ,une amabilité particulière aux relation interpersonnelles et à la vie intérieure des femmes ,et même envers les questions de genre et de sexualité.

Depuis les années 1970 et 1980, les femmes écrivaines du Maghreb ont joué un rôle très important dans la reformulation de l'identité féminine et dans la lutte contre les stéréotypes sexistes et les préjugés culturels.

L'écriture féminine à un pouvoir de donner une voix aux femmes et de faire une égalité des sexes (féminins et masculins), elle peut aider à changer les postures et les visions sociales

en mettant en lumière les opinions des femmes qui ont généralement été ignorés ou diminuer dans les discours dominants.

7. Conclusion :

L'essentiel de ce premier chapitre intitulé « La quête identitaire Féminine » a porté sur la présentation de l'écrivain, la représentation de la femme dans les deux classes de la littérature Algérienne d'expression française en générale et en particulier.

Au-delà, une brève de présentation du corpus a permis de comprendre l'histoire de roman et en dernier la représentation de la littérature Magrébine et la place de la femme qu'elle est le symbole de tendresse et d'affection.

Chapitre II :

1. Définition de stéréotype

Un stéréotype est une image préconçue, une représentation simplifiée d'un individu ou d'un groupe humain. Il repose sur une croyance partagée relative aux attributs physiques, moraux et/ou comporte mentaux, censés caractériser ce ou ces individus. Le stéréotype remplit une fonction cognitive importante : face à l'abondance des informations qu'il reçoit, l'individu simplifie la réalité qui l'entoure, la catégorise et la classe : "Les stéréotypes sont des généralisations, et généraliser c'est toujours idiot." - Olivier Boudreau

Cette citation de l'écrivain français Olivier Boudreau insiste sur la nature simple et réductrice des stéréotypes .En déclarant que «les stéréotypes sont les généralisations » Boudreau souligne que les stéréotypes sont des démarches de rassembler et réunir un ensemble de personnes ou de phénomènes sous une seule convenance au caractéristique.

En ajoutant que « généraliser c'est toujours idiot », l'auteur critique le fait de trainer des conclusions précoces et injustes sur la base de ces généralisations. Il veut dire aussi chaque personne est unique et à son caractère spécial et que borner quelqu'un à un stéréotype est une manière simpliste et incorrecte de la percevoir

En d'autres termes, cette citation met en lumière contre le danger de juger les autres en se basant sur des préjugés ou des idées préconçues, plutôt que sur une véritable compréhension et appréciation de leur individualité.

Prenant quelques types de stéréotypes :

Stéréotypes de genre : Ils impliquent des croyances sur les rôles, les comportements et les caractéristiques des hommes et des femmes. Par exemple, l'idée que les hommes sont forts et rationnels, tandis que les femmes sont émotionnelles et sensibles.

Stéréotypes raciaux ou ethniques : Ils sont basés sur des caractéristiques perçues des différentes races ou groupes ethniques. Par exemple, l'idée que toutes les personnes d'une certaine race sont douées pour le sport ou qu'elles ont des aptitudes spécifiques.

Stéréotypes liés à l'âge : Ils impliquent des généralisations sur les différentes tranches d'âge. Par exemple, l'idée que les personnes âgées sont toutes séniles ou que les jeunes sont tous irresponsables.

Stéréotypes liés à la profession : Ils sont basés sur des perceptions de certaines professions ou catégories socio-professionnelles. Par exemple, le cliché selon lequel tous les avocats sont sans scrupules ou que tous les artistes sont excentriques.

Stéréotypes liés à l'orientation sexuelle : Ils impliquent des croyances sur les comportements et les caractéristiques des personnes en fonction de leur orientation sexuelle. Par exemple, l'idée que tous les hommes homosexuels sont efféminés ou que toutes les femmes lesbiennes ont un look masculin.

Les stéréotypes sont des éléments nécessaires pour intégrer les différences entre les individus. Ils peuvent alors se présenter de deux manières : une qui serait positive dans la mesure où l'individu dans sa quête d'identité a besoin de créer diverses catégories pour se différencier des autres. Cela est aussi nécessaire pour affirmer l'homogénéité au sein d'un groupe. Cependant, les stéréotypes peuvent aussi être présentés sous une forme beaucoup plus négative. Ils deviennent alors des préjugés lorsqu'ils sont à l'origine de catégories antagonistes dans lesquelles le « je » suis perçu comme positif et est opposé « aux autres » qui est perçu comme le négatif. Ces stéréotypes dont sont victimes les individus, et notamment les femmes sous l'angle du genre, sont alors à l'origine de nombreuses inégalités (Gabo rît, 2009, p. 15)

Les stéréotypes que nous avons présentés sont alors source d'idées préconçues, de préjugés. Selon le dictionnaire Larousse il s'agit « *de jugement sur quelqu'un, quelque chose, qui est formé à l'avance selon certains critères personnels et qui oriente en bien ou en mal les dispositions d'esprit à l'égard de cette personne, de cette chose.* ».

Dans cette citation qui vient de dictionnaire Larousse veut dire que :

Un préjugé est un point de vue ou un jugement préconçu sur quelqu'un ou quelque chose, basé sur des caractéristiques personnels tels que la race, le sexe, la religion, l'orientation sexuelle, l'âge, la nationalité, etc. Ces préjugés peuvent influencer les habitudes et les comportements envers la personne ou la chose concernée, et ils peuvent être mélioratifs ou péjoratifs.

2. L'importance du personnage :

Le sujet de ce chapitre porte sur l'analyse des personnages féminins dans le roman **Femmes sans visage** de **Rabah BELAMRI** parce que l'écrivain se base sur les personnages féminins.

Depuis des années, le roman est un genre littéraire et bien sûr il contient des personnages cette figure de personnage se construit la structure du roman, il n'existe jamais un roman sans personnage. Aujourd'hui, le personnage parmi une des notions les plus improbables de l'analyse littéraire. Le concept du personnage accroche toujours l'intérêt des chercheurs¹².

En trouvant dans un récit des idées, des décors des coutumes des forces abstraits ou collectives, et tout ça dans un récit appelé « personnage ». ¹³

« Il est notamment probable qu'une sémiologie du personnage épousera les problèmes et les limites actuelles de la sémiologie (tout court) : cette sémiologie est en effet en cours de constitution et commence seulement à jeter les bases d'une théorie de l'agencement discursif du sens à l'intérieur des énoncés, théorie du récit ou linguistique du discours »³.

Dans cet extrait nous voulons faire une étude sémiologique du personnage vu que le personnage est le noyau de la structure du roman. Nous allons étudier une petite définition du concept du personnage et pour la suite analyser l'être du personnage principal.

Cette analyse va nous aider de faire la différence entre les deux concepts **personne/personnage** et constater certaines caractéristiques qui nous aideront à comprendre les personnages du roman.

Nous nous intéressant d'abord au concept de personnage dans la littérature. Ensuite nous allons accomplir à l'analyse sémiologique du personnage, qui favorise de définir l'identité individuelle et culturelle du personnage.

La littérature est un art culturel qui exprime des idées, des émotions, des histoires et des réflexions, elle enveloppe une variété de genres comme la poésie, la pièce de théâtre, les essais, les nouvelles, certains textes philosophiques et historiques, elle englobe aussi l'ensemble des œuvres littéraire écrites au orales. La littérature est structurée d'un discours qui compte d'un domaine spécifique, qui fait à la littérature un espace textuel présenté par des mots, des implications et des aspects de sens pour être confié dans un écart littéraire.

¹² Voir le colloque de Toulouse, le personnage en question, université Toulouse-Le Mirail, 1983.

¹³ On trouve ainsi des personnages dans les textes philosophique les plus abstraits, avoir à ce propos l'analyse de DESTUTT de Tracy par F RASTIER (idéologie et théorie des signes, La Hay- Paris Mouton, 1972). ³ Philippe Hamon, pour un statut sémiologique du personnage. In : Littérature, n 6, 1972. Littérature. Mai 1972.P.87.

Toutes ces traces fantastiques qui sont créées par l'écrivain comme le narrateur, le personnage, le destinataire, qui produisent à la fois le contenu littéraire et affirment le mouvement de son système narratif grâce aux rôles de chacune, elles ne peuvent prendre un sens qu'à travers la lecture.

3. Le concept du personnage :

Le personnage est l'élément capital, essentiel et principal sur lequel et autour duquel se lie et s'attache l'intrigue « On peut difficilement imaginer un récit sans personnage. Comme il est une donnée essentielle, il a été le point central de nombreuses approches du fait littéraire », ¹⁴

Le personnage se produit à travers des descriptions physiques et psychologiques qui contribuent de lui créer une catégorie d'existence, une existence en tant qu'être de papier « le personnage n'est qu'un « être de papier » strictement réductible aux signes textuels ». ¹⁵

Le terme personnage signifie aussi une abstraction romanesque que d'autres idées, telle que, l'entité picturale, cinématographique, théâtrale ... Mais, notre profit sera régner sur le personnage romanesque de fiction.

4. Evolution du statut du personnage :

Le terme personnage est développé dans la langue française au quinzième siècle(XV), il vient de la latine « persona », qui signifie : « masque que les acteurs portaient sur scène, rôle » ¹⁶. Pour le définir on peut dire que c'est un « être de papier ». ¹⁷

Cette notion de personnage s'adonne une place secondaire au début, c'était les actes qui primaient (actes héroïques et exploits guerriers). La reproduction d'une personne dans une fiction, une personne fictive dans une œuvre littéraire, picturale, cinématographique, ou théâtrale.

Le personnage est l'adducteur et le capital du récit, il est membre dans le temps et les éléments de narration, il est comme un rayon de relations de fiabilité, de validité et

¹⁴ ACHOUR Christiane/BEKKAT Amina, Op., CIT., p.45.

¹⁵ JOUVE Vincent, L'effet-personnage dans le roman, Presses Universitaires de France, (1^{er} édition 1992, 2^{ème} édition 1998) 2001, p.272.

¹⁶ ANDRE PETIT JEAN, « primarisation du personnage », pratique n 119 /120, consulté le 10-03-2014, http://www.pratiques-cresef.com/p119_pe1.pdf.

¹⁷ IBID., p.119.

d'opposition, il est noué à un système de l'être, du faire et du dire , bien que donné par le texte.

« Le personnage sert de support à un certain nombre de qualifications que ne possèdent pas. Ou que possèdent à un degré moindre, les autres personnages de l'œuvre ». ¹⁸

Le personnage a brusqué une variété de progression et transformation, il devient donc un individu (personne), doté d'une identité aussi sophistiqué et délicat qu'un être réel. Par exemple une personne, le personnage peut être identifié par son identité : nom, âge, sexe, origine natale, un passé ...etc.

« Il est devenu un individu, « une personne », bref un « être » pleinement constitué (...) le personnage a cessé d'être subordonné à l'action, il a incarné d'emblée une essence psychologique ». ¹⁹

Les informations qui le caractérisent sont données soit sous forme d'un portrait formé dès le début du récit, soit dispersé tout au long de l'histoire.

Le portrait physique ou psychologique du personnage est donné par le narrateur, un autre personnage, ou bien, par le personnage lui-même .Selon Goldens tin :

« Si l'on peut définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque, on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire », ²⁰

C'est-à-dire le personnage est un être imaginaire, mais il est composé à partir d'un élément qui revient à la réalité s'inspirer des personnages réels, Il est significatif du genre humain.et selon M. Raymond :

« Le personnage est un être unique, exceptionnel (...), en lui se réalise un équilibre entre l'ambition de l'individu qui le définit de l'intérieur, qui lui donne son caractère, et les nécessités de la vie sociale qui le définissent du dehors : il a un nom, un titre, une fonction » ²¹.

Tous comme les personnes humaines, le personnage ne semble subsister qu'en entrant en communiquant avec autrui et n'être révélé que prouver par le regard des autres pouvant le

¹⁸ Propp, Morphologie du conte, Paris, Ed. Du Seuil, p.29.

¹⁹ Roland BARTHE, Introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 1966, p.8.

²⁰ Christiane ACHOUR et Rezzou SIMONE, Convergences critique : introduction à la lecture du littéraire, Alger, office des publications universitaire, 2005, p.201.

²¹ Raymond MICHEL, Le roman, Paris Armand colin, 2002, chap14, p.173.

provoquer, lui faire subir des perturbations extérieures. Il n'est plus qu'un gérant d'acte, bercé au renouvellement des rencontres et des influences qui s'exercent sur lui.

Le personnage est un système complexe, ce dernier est composé d'un nombre d'éléments de plusieurs types, il se construit progressivement à travers son fonctionnement, ses caractéristiques, son comportement, et son environnement.²²

En partant d'une telle constitution de la lecture et l'envie de lire, qui font l'objet d'étude de plusieurs théoriciens surtout dans la sphère de la nouvelle critique.

Nous avons produit un plan d'étude qui rend compte d'une étude basée sur la question du personnage féminin dans **Femmes sans visage** de Rabah BELAMRI.

Le personnage de roman est le représentant de la composition de l'action, nous le considérons comme un être individuel muni d'une volonté, d'une tentation, d'imagination, il est comme un prometteur d'une vision du monde qui constitue une des cordonnées essentielles du roman. Le personnage a une fonction importante avec un rôle qu'il joue dans l'univers fictionnel.

Les personnages sont représentés sous formes des êtres humains et chaque personnage a un nom, un prénom, un surnom, il s'agit d'une variété des caractéristiques dans le récit à savoir le nom, le portrait physique et psychologique.

5. Le nom du personnage :

L'allocation d'un nom pour un personnage contribue à le discerner dans le récit en tant que sujet essentiel d'une existence et d'une individualité,

« Une chose sans nom est une chose sans existence. A partir du nom, toute individualité émerge (...) le nom propre est un accumulateur de force internes, un réservoir d'énergie latente. C'est pourquoi la révélation d'un nom propre donne à l'opérateur tout pouvoir sur l'être qui l'interpelle en l'appelant par son nom. Le nom devient la dimension existentielle de tout individu ».²³

Avec le nom de personnage on peut bien préciser la personne, à cause de ce nom lui donne une irréalité du réel. Un personnage peut avoir un seul nom ou plusieurs noms à la fois dans un récit, il peut aussi être restreint à une initiale comme il peut n'être pas nommé « Un

²² Jean MILLY, poétique des textes, Belgique, Armand Colin, février 2008, p62.

²³ Florence BRAUNSTEIN, Histoire de civilisation, ellipse/édition marketing S.A., 1996, p.48.

même personnage peut être nommé, prénommé, surnommé. Il peut ne pas être nommé du tout. Il peut être simplement affublé d'un sobriquet ».²⁴

6. L'apparence physique et psychologique du personnage :

La représentation d'un personnage dans un récit s'accomplit généralement par sa description, qui contribue d'exprimer son ostentation extérieure : son comportement en générale, les traits de son visage aussi bien que ses coutumes.

« Le portrait physique du personnage passe d'abord par la référence au corps .Ce dernier peut être beau, laid, déformé, humain, non humain .Le portrait instrument essentiel de la caractérisation du personnage, participe logiquement à son évolution ».²⁵

Pour la description physique des personnages nous observons que presque tous les personnages ne besoin pas une description physique pour ceux qui ont décrits, ce qui laisse un écart de liberté au lecteur de planchiste par son imagination pour compléter la non description dans le récit « *La perception du personnage ne peut trouver son achèvement que chez le lecteur. Les modalités même de l'activité créatrice exige ce rôle actif et permanent du destinataire* ».²⁶

Si l'aspect physique d'un personnage nous est décrit dès que celui-ci fait son émergence dans l'intrigue, son portrait psychologique se montrer au lecteur tout au long de l'histoire.

La psychologie du personnage est donc l'instigateur de l'histoire. Les opinions, les paroles, les intrigues et les communications entre les personnages caractérisent chaque étape du récit. Le personnage se révéle ainsi petit à petit aux yeux du lecteur en même temps que ses actions produisent l'intrigue, et qu'en retour l'intrigue d'élément développer.

La description morale du personnage instruit sur sa personnalité : qualités/défauts, atouts/faiblesse, les attributs psychologiques d'un personnage se contribuent de présenter la personnalité de celui –ci : ses traits de caractère ses qualités, ses défauts, ses goûts et ses coutumes.

Enfin, la face sociale d'un personnage est combinée à sa position dans la société : sa naissance natale et sa place sociale, son âge, son budgets (riche, pauvre,) sa fonction

²⁴ Christiane ACHOUR / Amina BEKKAT, Op., CIT., p.46.

²⁵ Vincent JOUVE, La poétique de roman, Armand colin, 2006, p.58.

²⁶ Vincent JOUVE, La poétique de roman, Op., CIT., p34.

(travailleur, chômeur, patron, participant, retraité, etc.) et aussi sa situation amoureuse (célibataire, en union libre, marié ou divorcé).

7. L'analyse des personnages féminins :

Rabah BELAMRI donne ses personnages féminins un trajet imaginaire suscité de son contexte historique. Dans cette partie, nous considérons analyser les personnages féminins nous exécutons à une analyse de certains personnages féminins principaux à savoir leur être, leur faire, et leur savoir, faire une étude sémiologique des personnages féminins selon **Philippe HAMON**. Deux facteurs particuliers seront pris en compte dans l'étude afin d'estimer la contestation ou la radiation des allures et attitudes des personnages féminins. Nous s'occupons à un aspect systématique et psychologique qui détermine les personnages féminins du roman. Une analyse typologique radier de gratification d'abord, à l'étude de certains personnages féminins les plus spécifiques de l'œuvre choisi.

En veut pas faire une étude scientifique ou spécialisée du aspect de la femme, auquel en trouvant un remède à la femme, de prendre la mentalité, la figure et la personnalité du personnage féminins auxquelles elle est confrontée. Nous distinguons deux genres de personnages important : les personnages centraux et principaux et ceux qui ont secondaires.

Les personnages féminins, sont en nombre plus important : HASNA, Fatima Zahra, ALJA, ZOUINA, la Grand-Mère, Mme Madeline, la femme mystérieuse et d'autres femmes. Cette approche donne une énumération d'une distinguassions aux personnages.

*« Certains personnages apparaissent toujours en compagnie d'un ou plusieurs autres personnages, en groupes fixes à implication bilatérale, alors que le héros apparaît seul, ou conjoint avec n'importe quel autre personnage ».*²⁷

7.1. Le personnage principal :

L'héroïne qui fait l'objet de notre étude c'est **HASNA** qui est l'épouse de BOUZID et la mère de HAB HAB ROUMMANE surnommé **fruit fruit du grenadier** au bien **l'enfant de nuit**, elle est le logo et l'exemple de la lutte des femmes pour son identité et sa dignité dans une société patriarcale , par le biais de HASNA , elle prouve les souffrances et les sacrifices des femmes, elle symbolise la résilience et la résistance des femmes face un esclavage dans une société patriarcale, en prenant les exemples suivants qui montre HASNA comme personnage principal:

²⁷ Philippe HAMON, pour un statut sémiologique du personnage. In : Littérature 6,1972.Littérature.Mai 1972.p.92.

« Le soir, dans les maisons, les adultes échangent peu de paroles, pourtant bien des idées et des visions traversent les esprits. La présence des enfants, la pudeur, le péché par médisance entravant les langues. Hommes et femmes ont des mots secrets de tendresse et de pitié. Les uns pour BRAHIM qui passera bientôt sous la guillotine à cause d'une épouse fantasque et d'un proche félon ; les autres pour l'exubérante HASNA, victime de la jalousie du mâle. Tous prolongent leurs prières avant de se coucher. » BELAMRI, p.80.

Prenant un autre exemple de HASNA qui est connu par sa chanson :

« Les deux enfant dans le berceau qu'elle met en mouvement lentement en reprenant, la voix imprégnée de peine, la chanson de HASNA.

- Perdrix qu'as-tu faite de la lune rousse
- Je l'ai donnée au vent qui pleurait la cime
- Vent qu'as-tu fait de la lune rousse
- Je l'ai donnée au laurier qui pleurait son ombre
- Laurier qu'as-tu fais de la lune rousse
- Je l'ai donnée à l'oued qui pleurait l'orage
- Oued qu'as-tu fait de la lune rousse
- Je l'ai donnée à l'enfant qu'as-tu fait de la lune rousse
- Je l'ai cachée dans mon cœur pour aimer le jour. » BELAMRI, p.82.

Et un autre extrait que HASNA accoucha un garçon et lui surnommé HAB HAB ROUMMAN :

« HASNA et FATIMA ZAHRA, enceintes à la même période, se tâtaient mutuellement la taille. Les deux désiraient avoir des garçons, mais envisageaient toutes les éventualités en échafaudant des plans pour perpétuer leur amitié :

- S'il s'agit d'un garçon et d'une fille, on les mariera. S'il s'agit deux garçons ou deux filles, on leur donnera le même prénom. Ils iront ainsi dans la vie comme des frères ou comme des sœurs.

Au cours des dernières semaines de sa grossesse, HASNA fit un rêve qu'elle raconta à sa voisine, songeuse :

- Nous marchions dans la compagne, ma sœur, et Dieu seul savait où nous allions, quand nous sommes tombées sur deux musette en poil de chèvre, abandonnées sur le chemin.

J'en pris une ; tu pris l'autre .Dans la tienne, il y avait une cruche bien arrondie, bien cuite ; dans la mienne, une faucille étincelante comme le soleil, mais son manche était pareil à du charbon. J'ai dit : quel brûlé ! Tu auras une fille, j'aurais un garçon, et que Dieu protège nos enfants.

HASNA accoucha la première. Elle donna à son fils un prénom auquel personne ne s'attendait, HAB HAB ROUMMANE (fruit fruit du grenadier) ». BELAMRI, p.83.

Après HASNA est morte et elle laisse son fils seul et il est adopté par sa grand-mère :

« Sa mère, HASNA, était morte alors qu'il était âgé d'une année à peine. Il l'avait appris par sa grand-mère, restée muette sur la cause du décès. Il imaginait sa mère emportée par une maladie. On pouvait aussi perdre la vie en glissant d'une falaise, en mangeant une herbe inconnue, due à l'imprudence survenait rarement autour de lui. Quant à la mort provoquée par les larmes –fusil, épée, couteau, hache -, il, n'en avait entendu parler que dans

les contes ou dans des récits de guerre lointaine. Il était conscient du caractère définitif de la mort. Mourir, c'est quitter pour toujours le monde des vivants. Hors l'illusion de l'imagination et du rêve, nulle passerelle entre ceux qui sont partis et ceux qui restent. Mais, une fois tous les êtres humains disparus de la terre, une fois le jugement dernier prononcé, les familles auraient la possibilité de se reformer, les proches, longtemps séparés, de se réunir. Le maître coranique dit :

- Pour que les retrouvailles puissent avoir lieu, les membres d'une même famille devront être tous au paradis ou tout enfer. Si la mère est au paradis et le fils enfer...

D'après FATIMA ZAHRA, HASNA, bonne croyante, aurait sa place au paradis. C'était là qu'en des moments fugitifs de tendresse, l'enfant s'attendait à retrouver sa mère, un jour. Le coran, qu'il apprenait sans rechigner, lui ouvrirait l'accès au séjour des bienheureux ». BELAMRI, pages, 97-98.

7.2. Les personnages secondaires :

Les personnages secondaires dans un œuvre sont des personnages qui participent dans l'histoire et l'intrigue du récit, il peut aussi régler le problème et se sont des personnages qui soutiennent les protagonistes, il y a sept personnages secondaires dans le roman de BELAMRI en commençant par le premier personnage secondaire qui est **FATIMA ZAHRA**

qui reflète les valeurs traditionnelles et les ordres sociaux de la société elle revient à l'ancienne génération et les espérances culturelles envers les femmes elle est le symbole de la sagesse et aussi elle donne le soutien émotionnel et psychologique aux femmes de son milieu, en prenant les extraits qui reviennent à FATIMA ZAHRA : Hasna et Fatima Zahra²⁸, enchaînées à la même période.

Prenant l'extrait suivant : « Fatima Zahra, blême, les yeux rougis, arrive en dernier, HAD-

IZZINE dans les bras. Elle tend son enfant à une femme s'empare de HAD HAB ROUMMANE qui, à Félonne ment et à la joie de tous, ne tarde pas à s'apaiser ». BELAMRI, p.81.

Et un autre extrait qui revient à l'accouchement de FATIMA ZAHRA et le surnom de sa fille HAD EZZINE :

« Quand une semaine après, FATIMA ZAHRA accoucha à son tour, elle prénomma sa fille HAD EZZINE ²⁹(point extrême de beauté), ce qui suscita parmi les voisines des questions et des commentaires taquins puisque ce prénom, comme l'autre, ne figurait que dans les contes. Certaines femmes rappelèrent à FATIMA ZAHRA que le point extrême de la beauté, c'était Dieu, l'Unique. En attribuant ce qualificatif à sa fille, elle commettait un sacrilège. FATIMA ZAHRA répondit qu'elle n'attendait en rien à la majesté divine. Porter un beau

²⁸ Ibid., p.83.

²⁹ Peut être interprété comme "Le Vénérable Beauté" ou "Le Respecté et Beau". Ce nom suggère une combinaison de respectabilité, d'autorité, et de qualité esthétique ou morale.

prénom était un signe d'espérance, de bon augure pour aller dans l'existence ». BELAMRI, p.84.

Et le dernier extrait qui montre l'adaptation de HAB HAB ROUMMANE par FATIMA ZAHRA : *« Fatima Zahra considérait HAB HAB ROUMMANE comme l'un de ses enfants. Elle s'en était occupée et continuait à l'entourer de ses soins, sans outrance, pour ne pas rendre ALJA ombrageuse. Certains soirs, lorsqu'il s'attardait auprès d'elle et ne songeait plus à rejoindre sa grand-mère, elle lui rappelait avec douceur :*

- Ta grand –mère est seul. Elle doit t'attendre .Demain, tu auras toute la journée pour revenir chez nous. Il aimait la maison de Fatima Zahra fourmillante d'enfants, retentissante d'appels, de cris, de rires, et rien ne lui procurait plaisir plus vif que d'y passer la nuit sur la natte commune, sous la couverture commune, dans la proximité de HAD EZZINE, lorsque ALJA, retenue par une fête ou une naissance, le confiait à ses voisins ». BELAMRI, p.111.

7.2.1. ALJA³⁰ :

Est un personnage secondaire qui représente un changement dans une nouvelle génération au milieu dans une société patriarcale et traditionnelle, elle reflète aussi l'espoir et des nouvelles idées désaccord avec les personnes plus âgées qui ont des idées traditionnelles et très sévérité. En prenant quelques extraits du rôle d'ALJA :

« Il devait avoir cinq ou six ans quand ALJA, sa grand-mère, l'emmena dans la vallée des grenadiers dans l'espoir qu'une visite à la mosquée rendrait paisibles ses nuits de plus en plus secouées de cauchemars. Ils s'arrêtèrent près de la source et un groupe de femmes vint les accueillir. L'enfant les regarda avec étonnement. Elles étaient drapées d'une étoffe bleue à pois blanc sans couture, retenue par fibules dorées sur l'épaule et la hanche, ne portaient pas le foulard. Leurs cheveux, teints au henné, étaient réunis en tresses ramenées sur la poitrine.

Elles avaient les sourcils soulignés de Khôl³¹ et de larges boucles d'oreilles en argent.

- Toutes sont mes cousines, dit ALJA. Vois comme nous nous ressemblons !

Et elle dénoua le foulard à franges qui lui couvrait la tête. Elle aussi avait les cheveux couleur de feu. Elle déplia ses tresses et les relâcha par-devant. L'enfant ne sut que penser : hors du hammam, jamais sa grand-mère ne dénudait sa tête. Puis les femmes et l'enfant se dirigèrent vers les maisons de l'autre côté de l'oued.

Des hommes, sans turban ni calotte, apparurent derrière les haies des jardins pour souhaiter la bienvenue aux deux visiteurs ». BELAMRI, p.25/26.

Prenant un autre extrait que ALJA été invité de la part d'une riche famille de SETIF :

« Une riche famille de SETIF fit appel à ALJA, cuisinière habituée à organiser les repas de fête. HAB HAB ROUMMANE fut du voyage. La maison, où se déroula la circoncision, fourmillait de femmes et d'enfants qui, la nuit venue, épuisés, dormaient pêle-

³⁰ ALJA signifie une association de lutte pour la justice alimentaire.

³¹ Le KHOL Ou "Cajal" en Inde est un cosmétique traditionnellement utilisé pour maquiller les yeux. Il a une longue histoire et est utilisé dans de nombreuses cultures à travers le monde, en particulier dans les régions du Moyen-Orient, de l'Asie du Sud et de l'Afrique du Nord.

Chapitre II : Déconstruction des stéréotypes de genre

mêle sur les nattes, des tapis, des matelas répandus dans les différentes pièces et dans le vestibule ». BELAMRI, p.34.

7.2.2. ZOUINA³² :

C'est une simple personne qui fait partie des personnages secondaires, elle est l'épouse d'AISSA, elle symbolise la beauté (intérieure et extérieure) et la résilience de la femme, elle représente le débat pour montrer et prouver son identité féminine dans une société patriarcale. Prenant l'exemple suivant : « *ZOUINA et AISSA vivaient seuls dans la vallée où presque toutes les maisons étaient en ruine. ZOUINA dit au jeune homme, hagard :*

- *Bien sûr que je suis ta cousine, et celui-là, ton cousin. Tu es déjà venu chez nous, il y a longtemps, avec ta grand-mère.*
- *Ici, tu es chez toi, mon enfant, mon enfant, ajouta AISSA. Ta mère et ton père sont du douar, comme tes grands-parents et ses ancêtres qui sont les nôtres, tous des bienheureux. Nous n'avons jamais mal agi. Dieu est témoin.*
- *Te rappelles –tu la petite maison sans toit comme tu disais ? La petite mosquée ? Làbas, sur la falaise ! tu y as dormi une nuit. Ce soir, retournes-y SIDI ALI le dénudé étendra ses ailes sur toi. Nous viendrons avec toi. Ici, parmi nous, tu ne risques rien.*

Et quand ses poursuivants arrivèrent en pleine nuit dans la vallée des grenadiers, ils n'osèrent pas aller au-delà de la source, sans doute saisis par l'aspect fantomatique de l'endroit. Ils hurlèrent des mots de morts, tirèrent des coups de feu en direction des maisons sombres et de la petite mosquée d'où filtrait un peu de lumière, puis rebroussèrent chemin au son d'un chant patriotique.

AISSA dit en souriant :

- *Les imbéciles ! Que peuvent leurs balles contre les parois de cette mosquée ! Quand les avions de la France ont jeté leurs bombes sur nous, les maisons sont tombées, mais ici, rien n'a bougé, même pas une lézarde, fût –elle de l'épaisseur d'un cheveu.*

Regarde les murs comme ils sont lisses. C'est comme ça depuis toujours.

Depuis que Sidi Ali le dénudé les a bâtis de ses mains.

HAB HAB ROUMMAN, jusque-là prostré dans un coin, se redressa et, sans rien dire, commença à faire le tour de la pièce, lentement, en glissant ses paumes, à la manière d'un aveugle, sur les murs de terre nus. ZOUINA et AISSA demeurent silencieux : le jeune homme semblait suivre un périlleux chemin de crête et il ne fallait pas distraire son attention. Il s'enroula ensuite dans un burnous et s'allongea sur la natte aux côtés du vieil homme. Alors le ciel avec ses astres et ses ailes d'ombre vint tout contre lui, porteur de sérénité, de sommeil ». BELAMRI, p.31/32.

7.2.3. La grand-mère :

C'est un personnage secondaire qui présente les traditions culturelles algériennes, elle est la source de la sagesse et de réconfort, elle donne l'amour, le câlin, et la tendresse et surtout elle donne le soutien et le courage. La grand-mère adopte certains enfants. Prenant l'exemple qui prouve l'adaptation d'enfant comment lui offre son amour et son câlin :

« En rejoignant sa grand-mère, l'enfant se blottit contre sa cuisse et s'endormit. La nuit tomba. Le repas fut servi. Sa grand-mère voulait le réveiller. Il émit un son de protestation et demeura les paupières closes sur la lisière du sommeil, traversé par des bribes de conversation, les appels indistinctes de la nuit, le bruit des cuillères dans le plat de bois,

³² "ZOUINA" est un prénom féminin arabe qui signifie "belle" ou "jolie".

le souvenir brouillé des paroles et des versets entendus au bord de l'oued. Puis l'enfant se sentit soulevé. Quelqu'un le prenait dans ses bras en murmurant des formules de protection. IL y avait du monde autour de lui, des pas, des chuchotements, des froufrous. Une présence amicale, mystérieuse, emplissait l'espace.

L'enfant n'ouvrait toujours pas les yeux, lové avec délice dans les bras qui portaient.

On marchait à présent hors de la maison. L'air était léger. Le chemin longea une haie feuillue, puis commença à s'élever. L'enfant remua à peine les paupières et la nuit avec ses étoiles s'écoula dans sa conscience embrumée. Il ne sentit plus les bras inconnus qui soutenaient son corps. Ramier bleu, épervier noir, il se tenait au-dessus du vide, envahi d'une joie extrême, d'un sentiment de sécurité jamais encore éprouvé. Combien de temps avait duré l'ascension de la falaise et cette sensation de plénitude ? Une poignée de minutes ? L'éternité ? » . BELAMRI, p.29.

« La main de sa grand-mère passa plusieurs fois sur sa poitrine, dessinant un cercle imaginaire.

- *Dors, mon enfant, dors ! Puissent Dieu, les saints de cette terre et Sidi Ali le dénudé te délivrer de ceux qui agitent tes nuits ! Que ton sommeil soit doux comme le miel et tes rêves habités de paix et de lumière ».* BELAMRI, p.30.

7.2.4. Mme MADELINE :

C'est une vieille française, elle est une enseignante et un guide pour les jeunes filles, elle fait partie de l'enseignement académique, elle est la source d'instigation et de soutien.

Madame MADELINE aide les jeunes filles à chercher leurs droits et leurs libertés dans une société patriarcale, elle donne le courage aux jeunes filles pour suivre leurs études et rêver d'une bonne carrière, on peut dire que Madame MADELINE représente l'espoir et la probabilité de changer une société traditionnelle, elle symbolise aussi l'exemple de la résistance face à l'esclavage, elle prouve aux jeunes filles qu'il est possible d'affronter contre les conflits, les traditions et l'injustices et de défendre leurs droits.

Elle est un ascendant mélioratif sur les jeunes filles mettre en valeur l'importance de l'éducation et de conseiller dans le progrès de libération et capacitation des femmes.

Prenant un exemple de la rencontre de l'enfant avec Madame MADELINE :

« Et HAB HAB ROUMMANE raconta l'histoire de l'enfant de la nuit tenue, en partie, de la bouche de Madame MADELINE, la vieille française qu'il rencontrait à l'église lorsqu'il y suivait oncle MOUHOUDA, chargé de la propreté des lieux et du réglage de l'horloge. Madame MADELINE avait sur les lèvres, toute prête, une fable pour chaque remarque hasardée en sa présence.

- *Peut-on toucher la lune ? avait demandé un jour HAB HAB ROUMMANE.*
- *Hors Dieu qui l'a ciselée de ses mains et MYRIAM, mère du MESSIE, qui a pour parure les astres de l'univers, nul être au monde n'a pu toucher la lune. Et pourtant que de fous, que de saints n'ont-ils pas rêvé de la toucher !*

Et Madame MADELINE, tout en s'activant aux côtés d'oncle Mouhouda, avait raconté l'histoire de l'enfant de la nuit ». BELAMRI, p, 50 /51.

7.2.5. La femme mystérieuse :

Elle représente l'indistinct des femmes dans la société algérienne, elle est l'exemple de la souffrance et de l'esclavage éprouver par les femmes qui vivent une douloureuse vie et des souffrances insupportables dans un silence et personne les écoute, les comprennent et les sentaient d'elles.

En prenant l'exemple suivant :

« L'homme, apaisé, descend la colline en pensant à l'inconnue de l'après-midi. Elle est venue, inattendue, mi- ombre, mi- lumière ; elle l'appelé ; il a eu peur ; il n'a pas répondu ; elle est repartie en emportant son image.

- *Elle avait bien un visage ? dit-il à haute voix en regardant la chienne qui court d'un buisson à l'autre.*

L'homme atteint la rivière et, selon son habitude, la longe en direction de la montagne des maudits. Toute à coup, il réaliste que la femme mystérieuse c'est dirigé de ce côté où peu de personne se hasardent. Les bergers les plus intrépides évitent ces parages où pourtant l'herbe foisonne. Des légendes terrifiantes ont rendu ce lieu infréquentable ». BELAMRI, p, 67.

8. L'identité :

L'identité féminine est une notion sophistiquée multiforme qui enveloppe le monde dont les femmes encaissent et élaborent leurs identités en liaison avec le genre. Elle est formée par un amalgame des origines biologique comme les hormones, la menstruation, la grossesse et ménopause ; psychologique comme l'acceptation de son propre genre et l'égalité de sexe et l'obligation des droits des femmes ; sociale comme ses expériences dans le travail, l'éducation et la santé ; culturelle comme la représentation de la femme dans la culture et la littérature et même dans les médias ; et historique comme ses souffrances dans une société patriarcale et leurs monstration de son identité féminine.

9. La condition féminine :

En dépit du déroulement de l'histoire, la conjoncture des femmes arabes n'a pas été complètement changé. La scénographie de la condition féminine tien lieu, pour les auteurs de L'ALGERIE, à la fois de chemin et champs solide de blâmer de l'ère antique, plaider à une signalisation de l'antiquité sociale et des souffrances qu'elle impose aux femmes, et de lieu d'une tournure des majeurs changements de pensées advenu avec le commencement du bouleversement de pays.

La narration de la révolution masculine donne une variété de réflexion ; d'abord, il est comme un argument pour attirer l'attention des femmes, en justifiant leur participation au bouleversement, comme cela déclenchant plusieurs difficultés à leur genre ; il forme aussi en lui-même un mouvement d'endoctrinement, exaltant le socialisme et donnant à voir la modification du statut des femmes. Des années quatre-vingt, certains écrivains font prouver d'une conscience subtil de la condition féminine à propos le récit de leur appréciation personnelle, qui aspire à remettre les femmes au base du développement révolutionnaire, bien que des critères narratifs démontrent de la constance d'une fondation patriarcale, même au milieu d'un parti qui glorifie l'égalité.

La reproduction culturelle de la femme, le courant de la vie spontanée qui a conduit les écrivains à montrer à propos la distinction établi sur l'écriture. En réalité, l'un des point communs est l'analyse que les écrivains ont faite autour de la reproduction féminin, cette

modification sociale favorise de présenter l'image traditionnelle de la femme maghrébine ordonnée par les lois sociales saillant de préciser et caractériser les exemples culturels d'une domination qu'exige traditionnellement aux femmes. La femme a été pendant des années et asservi et soumise par son père au son époux. « En générale, les auteurs maghrébins masculins donnent l'image de la mère soumise et silencieuse, des filles condamnées à souffrir en silence par la volonté du père castrateur ». ³³

Dans les ouvrages de certains auteurs masculins maghrébins, dans la plupart de temps ils ont représenté la mère d'une manière classique, ordinaire et conventionnelle. La femme est toujours rendre compte comme une expression souple et discrète admettant sa sortie sans se manifester, et aussi les filles sont présentées comme des fatalités et des victimes d'une obligation d'une vie douloureuse et stricte et d'autorité de la part du père. Cette description présente les fonctions de genre et les entreprenantes familiales classiques dans certaines sociétés maghrébines ou les hommes diminuent toujours les femmes. Et même en trouvant des femmes, des filles, des épouses qui expriment leurs déceptions sentimentales et ont peur de destin. « Tahar Ben Jelloun nourrit son œuvre en s'inspirant de leurs tradition : « pour un écrivain, c'est une chance d'appartenir à ce peuple et à cette terre, parce qu'ils lui fournissent de quoi alimenter son imaginaire et son univers ». ³⁴

Le genre des récits de Ben Jelloun est toujours très plein de chagrin tant que la condition féminine qu'il écrit se présente automatiquement comme une carcérale dont on ne peut s'esquiver.

³³ Eamon MAHER, un regard en arrière vers la littérature d'expression française du XXème siècle, 2005, p81.

³⁴ Carmen BOUSTANI, Oralité et gestualité : la différence homme femme dans le roman francophone, Editions KARTHALA, 2009, p, 143

10. La quête identitaire :

Depuis des siècles d'antiquité jusqu'à nos jours, l'identité exprime des questions cardinal. Selon la philosophie aristotélicienne, l'identité de quelqu'un correspondait à une réalité durable et fixée³⁵. La quête de soi-même ou la quête de l'identité est l'un des sujets centraux de la littérature postcoloniale et de la littérature maghrébine de langue française. Selon trop d'études, il y a des multiples raisons qui favorisent à la formation d'une identité, comme le fait d'être nommé, l'apprentissage et la confirmation du corps, l'affiliation à un groupe expression de valeur d'un sentiment.

L'identité est composée comme un ensemble de descriptions stables et dynamiques. Chacun construit un sentiment d'identité qu'autour d'une certaine quête d'identification. Que l'on procure en se procédant par l'action, (conception, responsabilité, obligation, acte sur les objets ...)

L'identité se distingue aussi par l'ambivalence de sa formation. Elle est unique, chacun présente son identité personnel : que plusieurs acclimatation en eu égard à plusieurs interférence avec autrui et insertion dans plusieurs domaines (professionnels, affectifs...), pouvant aussi provoqué à plusieurs conflits.

En psychologie social le concept d'identité prouve la manière dont se fondé la figure ³⁶que nous avons de nous-même en rôle des cadres sociaux dans l'entourage au nous vivons et des adaptations sociaux dans lesquels nous sommes engagés.

L'identité est représentée comme un outil des progrès de répercussions entre l'individu et la société. Elle se compose à certains éléments comme appartenance linguistique, religieuse, nationale...etc. « *L'identité de chaque personne est constitué d'une foule d'éléments qui ne se limitent évidemment pas à ceux qui figurent sur les registres officiels* ». ³⁷

Les éléments de l'identité se fonctionnent tout d'une cohérence, ces éléments reflètent une autre vision d'ensemble en d'autres termes.

³⁵ Stéphane Ferret, 1996. Le bateau de Thésée. Le problème de l'identité à travers le temps. Paris, minuit.

³⁶ Nous nous basons sur l'étude de Charles Mauron qui se veut expérimentale. Notons qu'à travers cette méthode, il faut y lire un dialogue entre une pensée qui interroge et les faits qui répondent. A l'appui des poèmes de Mallarmé, Baudelaire, Nerval et Mistral, et des pièces de Corneille, Molière et Racine, le psychocritique recherche dans les textes, isole et étudie l'expression de la personnalité inconsciente de leur auteur. La recherche se situe ainsi par rapport à trois courants de la critique contemporaine : classique, médicale et thématique. Tiré du site : <http://www.jose-corti.fr/titreslessais/des-metaphores-mauron.html>.

³⁷ Amin MAALOUF, Les identités meurtrières, Edition Grasset& Fa quelle, coll. Le livre de poche, 1998.Op.cit. p.16.

« L'identité apparaît comme un moyen pour atteindre un but. L'identité n'est donc pas absolue, mais relative. Le concept de stratégie indique aussi que l'individu, comme acteur social, n'est pas dépourvu d'une certaine marge de manœuvre ». ³⁸

Chaque élément d'une identité compose une valeur qui donne un changement en rôle à des conséquences vécues, cela veut dire que l'importance de chaque affiliation, n'est pas la même, mais elle prend l'avant à chaque fois qu'elle est la plus touchée.

Ces astuces identitaires sont met en place par l'individu, l'une pour s'identifier à un groupe donné, et l'autre pour se distinguer d'un groupe donné. Chaque insertion dépend un individu avec des stratégies identitaires qu'il augmente.

Dans le roman de BELAMRI, à travers les paroles de ces *femmes sans visage* qu'on peut considérer comme des héroïnes principales on découvrant qu'elles nous expliquent comment elles étaient soumise par l'homme (père, frère, mari et même le massacre du colonialisme) et elle est dépossédée de son identité et sa voix féminine. Voici quelques pistes d'analyse qui peuvent aider à prouver cette soumission :

D'abord, il y a le cadre traditionnel et patriarcal : Le roman se déroule dans une société où les femmes vivent sous l'autorité des hommes. Leur rôle est souvent limité aux tâches domestiques et à la soumission aux décisions masculines. Cette répartition des rôles montre un déséquilibre de pouvoir où les hommes sont en position de domination. Puis, l'effacement de l'identité des femmes : Le titre même du roman, *Femmes sans visage*, est symbolique. Il évoque l'idée que les femmes n'ont pas d'individualité propre, qu'elles sont invisibles et sans identité dans une société dominée par les hommes. Elles ne sont pas reconnues pour ce qu'elles sont, mais seulement à travers les rôles que leur imposent les hommes. Ensuite, les mariages arrangés : Les relations entre hommes et femmes sont souvent marquées par l'absence de liberté des femmes, notamment dans le cadre du mariage. Elles sont parfois mariées sans leur consentement ou selon des traditions qui ne leur laissent pas de choix, ce qui montre bien une soumission à l'autorité masculine.

Aussi le contrôle social et religieux : Dans certaines scènes du roman, les femmes sont contrôlées et surveillées dans leur comportement, non seulement par leurs proches, mais aussi par les règles religieuses et sociales qui imposent leur soumission. Elles sont jugées sur leur "honneur", notion manipulée par les hommes pour restreindre leur liberté.

³⁸ Denys CUCHE, La notion de culture dans les sciences sociales, Edition, 1998.Op.Cit. p.93

Enfin, la violence et la répression : Les femmes dans le roman sont parfois victimes de violence, qu'elle soit physique ou psychologique. Cette violence sert à maintenir leur soumission et à les empêcher de s'émanciper ou de revendiquer leur propre pouvoir.

En regroupant ces exemples du texte, on peut prouver que les femmes dans Femmes sans visage sont effectivement soumises par les hommes, que ce soit par le biais de la tradition, de la religion ou de la violence.

11. Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons montré la définition des stéréotypes et en même temps les genres et les types de stéréotypes nous avons donné l'importance du personnage en montrant le concept du personnage dans la littérature avec l'évolution du statut et le nom du personnage. Parmi tous ces éléments qu'on a étudiés, nous avons amené une luminosité sur la quête identitaire, l'identité, la marginalité, la condition féminine ainsi que nous donnons l'impression de l'analyse de personnage féminin de notre corpus d'étude. Notre objectif principal est d'analyser la situation du personnage féminin et son apparence physique et psychologique.

En analysant la quête identitaire des héroïnes principales, au nous sommes cherchées si ces héroïnes finis seraient par trouver sa vraie personnalité, c'est-à-dire son sexe féminin, sa voix et son identité féminine.

Conclusion

Conclusion

Le corpus de notre étude guise à une conclusion, la littérature maghrébine d'expression française est comme un foyer de protestation, tant qu'elle est l'unique précurseur des douleurs qui menace une société obnubilé par l'espoir d'une intégration sur une justesse fabuleuse. En fin de compte, la littérature maghrébine d'expression française réside un pari important,

La modernité de cette littérature, en illustrant de Rabah BELAMRI s'enquérir auprès de propos d'une féminité malmener par le masculin. Comme ces personnages féminins de ce roman cherché à accéder à leur place qu'être humain du sexe féminin seulement, aussi à donner un nouveau guide à leur genre, à prouver leur identité et à se défaire de toute autorité.

Le récit de notre corpus consiste sur une présentation d'une âme féminine humaine innocente luttant contre les obstacles et les problèmes de sa société. A l'inverse des romans classiques qui produisent toujours la femme à un objet ou à une légende, cette moderne démarche attribue une place plus importante et véridique aux personnages féminins.

En substance, cette analyse appuyé sur l'astuce de la construction du personnage féminin comme héros dans le roman « Femmes sans visage » de Rabah BELAMRI expose avec clarté le progrès du concept d'héroïsme dans la littérature maghrébine d'expression française.

Notre exploration se lance sur la modernité d'écriture de ces héroïnes qui considéré cette idée comme définissable pour la femme algérienne.

Notre problématique a porté sur la fondation d'une présentation de la condition féminine dans le roman de Rabah BELAMRI, en montrant la souffrance des femmes dans une société coloniale et comment elles vivaient dans une émancipation, d'une maltraité, une négligence et une soumission.

Le corpus de notre étude « Femmes sans visage » de Rabah BELAMRI, donne un aperçu de différentes formes sur la vie des femmes maghrébines algériennes à propos la description et la réplique de ces femmes. L'auteur nous exhorte à approfondir de ces espaces féminins clôturé et inconnu.

Donc, en analysant cette œuvre, on arrive à conclure que la condition féminine est indivisible dans une société indivisible. Leurs souffrances vont en double. Les femmes s'intègrent aussi à la société non seulement parce qu'elle représente partiellement de la population, mais dans l'ouvrage de notre écrivain, elles sont présentent. BELAMRI, dans ses ouvrages prend en charge de donner la parole à ceux qui n'ont pas de voix, femmes, pauvre et

Conclusion

défavoriser, de démontrer les injustices charge contre eux et d'indiqué l'esclavage qu'elles connaissent.

Notre travail est divisé en deux chapitres, le premier intitulé « la quête de l'identité féminine ». Dans ce chapitre, nous avons essayé d'analyser la construction de l'identité féminine. Cette partie nous a prouvé la représentation de l'identité et les différentes façons de l'identité des femmes dans la littérature maghrébine chez les écrivains les plus connus de ce XX siècle.

Dans le deuxième chapitre, intitulé « déconstruction des stéréotypes de genres », nous avons examiné les défis de la déconstruction des stéréotypes, et nous avons analysé les différents personnages féminins principaux nous avons utilisé l'étude sémiologique des personnages féminins selon la grille de Philipe Hamon.

L'objectif de ce chapitre est d'identifier des stratégies utilisées par les personnages féminins pour affirmer leur identité et leur autonomie dans un environnement oppressive. Et comment elles ont résisté et affirmé soi-même autant qu'un personnage féminin.

Nous savons tous qu'un travail n'est jamais accompli, car il est généralement appelé à être rectifier et parfois réformer. Nous voulons préciser dans notre analyse est loin d'être intégral, puisque il y a des chemins qui restent insuffisamment se servir à des sens qui nous s'évadent.

Notre corpus d'analyse à l'objectif d'une lecture sophistiqué. Il est fécond de différents éléments et construction. Nos résultats de recherche peuvent ouvrir et donner l'opportunité facultative de recherches plus creusés. Ces études, nous poussent mènent à réfléchir à des multiples chemins d'études et recherche que nous espérons pouvoir et avoir l'honneur d'étudier dans des études subséquentes.

Références Bibliographiques

Corpus d'étude :

- Rabah *BELAMRI*, *Femmes sans visage*, Editions APIC, Février 2010.

Œuvres de mêmes auteurs :

- *L'Âne de DJIHA*, éd Le Harmattan, Paris, 1991.
- *L'Asile de pierre*, éd Gallimar, 1989, Paris, 152 p. algériennes, éd Le Harmattan, 1986, Paris.
- *Corps seul*, poèmes, Gallimard, éd, 1998, Paris, 70 p .
- *Chronique du temps de l'innocence*, Gallimard, Paris, éd 1996.
- *Femmes sans visage*, roman, Gallimard, éd, 1992 (Prix Kateb Yacine), Paris, 141 p.
- *Le Galet et l'hirondelle*, poèmes, le Harmattan, éd, 1985, Paris.
- *L'Oiseau du grenadier*, contes algériens, proverbes et souvenirs d'enfance, Castor poche, Flammarion, éd, 1986 Paris.
- *Pierres d'équilibre*, poèmes, Le Dé bleu, éd, 1993.
- *La Rose rouge*, contes populaires algériens, éd, 1982, Paris.

Ouvrages théoriques :

- Philippe Hamon : Pour un statut sémiologique du personnage, 1972.
- Camille Ménard : Le statut sémiologique de l'esprit comme personnage dans les écrits pauliniens, 1983.
- Anissa Belhadj in : Construire la notion de personnage de roman par une approche énonciative, éd, Armand colin, 2018.
- Paul Ricœur : Temps et récit III, éd, du seuil 1983, Paris.

Thèses :

- Mlle Mohammed Cherif Halima, La construction du personnage féminin héros dans la littérature maghrébine d'expression française dans « Le réveil de la mère » de Meriem BELKETHOUM, 2022/2023 sous la direction de Mme MRAIM Malika.
- Mlle HOCINI ibtissem et Mlle DEHIM Kahina, Représentation de la femme à travers l'œuvre romanesque « La nuit sacrée » de Tahar Ben Jelloun, Octobre 2017 sous la direction de Mr KADIM youcef.

Sitographie :

Références Bibliographiques

- <https://www.limag.com> Mohammed KACIMI, le monde, le monde, 2Mai1992p26. Il est écrivain et dramaturge marocain. Consulté le 16/12/2022

Table des matières

Remerciements.....	
Dédicaces	
Introduction	1
Chapitre I :.....	5
1. Présentation de RABAH BELAMRI :	6
2. Présentation du corpus :	9
3. Présentation de la femme dans la littérature Algérienne d’expression Française : 12	
4. La Narratologie :	14
4.1. L’instance de la fiction narrative :	15
4.2. Le statut du narrateur :	15
4.3. Le niveau du narrateur :	15
4.4. Les fonctions du narrateur :	15
5. La représentation de la littérature maghrébine :	19
6. La représentation de la femme dans la littérature algérienne d’expression Française :	19
7. Conclusion :	22
Chapitre II :	24
1. Définition de stéréotype	25
2. L’importance du personnage :	26
3. Le concept du personnage :	28
4. Evolution du statut du personnage :	28
5. Le nom du personnage :	30
6. L’apparence physique et psychologique du personnage :	31
7. L’analyse des personnages féminins :	32
8. L’identité :	40
9. La condition féminine :	40
10. La quête identitaire :	42
11. Conclusion :	44
Conclusion.....	45
Références Bibliographiques.....	48
Table des matières.....	51

Résumé :

Notre travail de recherche consiste sur l'analyse de la construction de l'identité féminine et la description des personnages principaux féminins en mettant en lumière leurs caractéristiques et leurs trajectoires individuelles. En explorant des différentes façons dont l'identité féminine est représentée dans le roman, en examinant les thèmes récurrents, les motifs et les symboles associés aux personnages féminins. Rabah BELAMRI démontre les féministes comment vive dans une société coloniale en prouvant leurs souffrances et leurs négligence par la société.

Notre étude se base sur deux études : l'étude de l'espace et du temps, et l'étude des personnages.

Mots clés : L'identité féminine, personnage, société colonial, souffrances, négligence.

Abstract :

Our research work consists of the analysis of the construction of female identity and the description of the characters of the main female characters and the light of the characteristics and individual trajectories. Exploring different ways does not represent femininity in Romania, but examines current themes, motifs and symbols associated with feminine people. Rabah BELAMRI alongside feminists comments on living in a colonial society which provides the environment and their neglect of society.

We use the basic methods: space and temperature, and people.

Keywords : The identity of the woman, the person, the colonial society, the society, the neglect.

سيرة ذاتية:

يتكون عملنا البحثي من تحليل بناء الهوية الأنثوية ووصف شخصيات الشخصيات النسائية الرئيسية وضوء الخصائص والمسارات الفردية. إن استكشاف طرق مختلفة لا يمثل الأنوثة في رومانيا، ولكنه يدرس الموضوعات والزخارف والرموز الحالية المرتبطة بالأشخاص الأنثويين. رباح بلعمري إلى جانب النسويات يعلقن على العيش في مجتمع استعماري يوفر البيئة وإهمالهن للمجتمع.

نحن نستخدم الطرق الأساسية: الفضاء ودرجة الحرارة، والناس .

كلمات مفتاحية: هوية المرأة، الشخص، المجتمع الاستعماري، المجتمع، الإهمال.